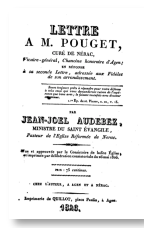


Quelques autres gens de lettres...

En 1886, Jules Andrieu publiait la *Bibliographie générale de l'Agenais*, somme d'érudition à nulle autre pareille, car elle rappelle à notre mémoire des hommes ou des femmes qui ont commis un ou plusieurs livres, et qui sont ensuite tombés dans l'oubli. L'on se rend compte que Clairac a vu naître nombre d'entre eux. En voici une petite sélection, grâce aux notices extraites de ce livre précieux : **Jean Audebez, Jean-Joël Audebez, Alexandre Cazaux, Édouard Descola, Jean-Antoine Fabre, Louis-Franck Jaquier, Robert de Labat de Vivens, Pierre Laporte, Étienne de Maniald, Raymond de Massac, Marcel Messine**. Mais il en existe bien d'autres encore...



Alexandre Cazaux

« Théologien protestant, né à Clairac le 1er août 1815, mort à Nîmes en 1875. D'abord pasteur à Clairac, puis aumônier du Lycée de Nîmes. Il a publié plusieurs ouvrages dont :
— *La Communion, ou le Devoir et les moyens de participer dignement à la Sainte Cène*. Paris, Cherbuliez, 1862. »

Pierre Laporte

« Poète et romancier, né à Clairac le 19 mai 1776, mort au même lieu le 6 avril 1849. Après des études un peu sommaires faites dans sa ville natale qu'il quitta vers sa seizième année, Pierre Laporte essaya d'abord du commerce à Bordeaux, puis se rendit à Paris où il fut apprenti imprimeur. Actif, intelligent et rêvant de célébrité littéraire, il se lança en pleine bohème de l'époque et écrivit dans divers journaux sans arriver à la moindre notoriété. Mais la fortune le dédommagea largement d'une autre manière et lui resta fidèle pendant de longues années, au cours d'une existence cosmopolite, semée de nombreux succès et de duels retentissants. Revenu à Paris en 1824, il rentra enfin, vers 1836, à Clairac, où il n'avait fait jusqu'alors que de rares apparitions. Un instant maire de Clairac en 1848, il donna promptement sa démission ; mais il conserva jusqu'à la fin de sa vie une réputation méritée de haute distinction et de charité. Les trois ouvrages qu'a publiés ce romantique portent hardiment le cachet de leur temps. Ils mériteraient à tous égards d'être connus, dont :
— *Ivélina*. Paris, Pigoreau, 1830. Roman curieux, mais un peu osé, qu'on croit être une espèce d'autobiographie de l'auteur. Il est peu commun. »

Édouard Descola

« Dit d'Escola, poète, né à Clairac le 20 novembre 1832. Médecin à Clairac depuis 1869. M. Édouard Descola, issu d'une vieille famille espagnole, fit ses études au Petit Séminaire d'Agen. En 1852, après un long séjour dans sa famille, il entra dans l'enseignement et fut successivement instituteur à Paillolles et à St-Étienne-de-Villeréal. Professeur au Collège communal de Villeneuve-sur-Lot en 1855, et transféré bientôt à l'École primaire de Prayssas, il passa peu après à Fargues, puis à Hautesvignes, et changea de voie en 1862. Après avoir suivi les cours des Facultés de Médecine de Bordeaux et de Montpellier, il obtint le diplôme de docteur en 1869. Il a notamment publié :
— *Waterloo, ou la France à l'ennemi*. Ode (1854). Villeneuve-sur-Lot, impr. Leygues, s.d.
— *Napoléon III*. Poème en quatre chants. Paris, E. Pick (Villeneuve, impr. Leygues), 1855.
— *Eugénie, Impératrice des Français*. Paris, ibid., 1862. »

Louis-Franck Jaquier

« Poète, né à Clairac le 26 septembre 1833, mort au même lieu le 6 février 1860. On a de ce poète mort au cours de ses études théologiques deux charmants recueils poétiques :
— *Les Primevères. Souvenir à mes Amis d'enfance* (1848-1856). Agen, impr. J.-B. Barrière, s. d. (1857).
— *Les Marguerites*. Essais poétiques. Souvenir aux Amis de tous les âges. (Clairac 1857-1860). Agen, ibid., s. d. (1861). »

Jean-Joël Audebez

« Pasteur et controversiste protestant, né à Clairac le 27 mars 1790, mort à Paris le 17 janvier 1881. Il fit ses études théologiques à la Faculté de Lausanne et les termina à celle de Montauban où il fut reçu pasteur le 26 juillet 1812. Envoyé d'abord à St-Antonin (Tarn-et-Garonne), il devint en novembre 1817 un des ministres de l'Église de Nérac qu'il desservit jusqu'en 1830. A cette date, il fut appelé à Paris comme pasteur indépendant aux églises libres de Taitbout et de St-Maur, poste qu'il a conservé jusqu'à la fin de sa vie. On doit notamment à Jean-Joël Audebez :
(...) — *Lettre à M. Pouget, curé de Nérac, Vicaire général et Chanoine honoraire d'Agen, en réponse à sa Seconde Lettre, adressée aux Fidèles de son arrondissement*. Agen, impr. Quillot ; Nérac, l'Auteur, 1826. Controverse célèbre relative à la conversion de Mlle Mélanie Barsalou, dame Dumon. »

Jean Audebez

« dit Audebez de Moncaubet, poète et littérateur, né à Moncaubet, près Clairac, en 1746, mort au même lieu le 17 novembre 1824. Établi sur sa belle propriété de Moncaubet, entouré d'amis éclairés, jouissant de l'*aurea mediocritas* que rêvait Horace, Audebez eut une existence sereine et donna le meilleur de sa vie à la culture des lettres. Ce fut un homme heureux. Pendant quelques années, avant la Révolution, il fut fermier de la dime ; c'est ce qui explique la qualification de négociant qu'on remarque sur sa dernière brochure. Sous la Terreur, il fut décrété d'accusation et activement poursuivi, mais il parvint à se soustraire à toutes les recherches. Il était en relations suivies avec Madame Cottin, qui, chaque année, venait passer plusieurs mois au Bousquet, terre voisine de Moncaubet. Il a notamment publié :
— *Abimélech*, Tragédie reçue à la Comédie-Française depuis le 17 février 1775, pour y être jouée lorsque son tour viendra. Paris, Ruault, 1776. Son tour ne vint jamais. (...) Jean Audebez a laissé de nombreux manuscrits : fables, idylles, épîtres, etc., que la famille conserve pieusement. »

Raymond de Massac

« Médecin et poète, né à Clairac en 15...? mort à Orléans vers 1606. Doyen de la Faculté de Médecine d'Orléans en 1586. On a de lui :
— *Ræmundi Massaci Clariaci Agenensis et Collegii Aurelianensis Facullatis Medicae Decani, Pugeæ: sive de Lymphis Pugeacis libri duo, carminibus expressi a Raymundo Massaco, medico ; editio secunda, cum notis Joannis Le Vasseur. Parisiis, de Bray, 1597.*
— (Ibid.) *Liber secundus*. — Parisiis, apud Claudium Morellum, 1599. Traité sérieusement conçu et gravement écrit. Le fils de Raymond de Massac traduisit l'ouvrage: *Les Fontaines de Pougues*, en 1605. »

Jean-Antoine Fabre

« Économiste, né à Clairac le 10 août 1794, mort à Toulouse en 1868. Il était fils d'un ancien prêtre de Clairac qui s'était marié en 1793. D'abord chef d'Institution (1819), puis avocat à Toulouse (1823), il fut atteint de surdité et forcé d'abandonner le barreau en 1835. Il se livra alors à des études économiques et agricoles. Il a fourni à la presse méridionale de nombreux articles intéressants et une foule d'études substantielles, et a donné en librairie les trois écrits suivants :
— *Solution du Problème social par l'association de l'agriculture et des capitaux*. Toulouse, impr. Pinel, 1848.
— *De la Prospérité publique, ou Décentralisation du Capital et influence de cette opération sur l'ordre social*. Paris, Guillaumin, 1855. »

Robert de Labat de Vivens

« Économiste, petit-fils du chevalier, né au château de Barry, près Clairac, le 6 janvier 1771, mort le 18 mai 1855. Président du Collège électoral de Villeneuve-sur-Lot en 1829, chevalier de la Légion d'honneur. Il était fils d'André de Labat, et de Grâce Ainslie, d'une vieille famille écossaise. Son éducation, commencée par le chevalier de Vivens, fut complétée à Genève. Réfugié à Bordeaux pendant la Révolution, il revint à Clairac après le 9 Thermidor, et en 1814, Louis XVIII lui conféra le titre de vicomte. Robert de Vivens s'occupa surtout de la viabilité de la Garonne et des moyens pratiques à opposer à ses ravages. Il fut un des créateurs de ces travaux d'endiguement qui fixèrent les rives du fleuve dans la basse plaine de Tonneins. On lui doit diverses publications suivantes dont :
— *Recherches sur la cause des Encombrements de la Garonne inférieure et de la Gironde*. Bordeaux, impr. Ragot, 1824. »

Marcel Messine

« Botaniste, né à Clairac le 29 octobre 1851, mort à Panama le 7 juin 1886. Longtemps pharmacien à Nantes. Il était membre de la Société Botanique de France, des Société d'horticulture et de Géographie commerciale de Nantes et secrétaire de la Société académique de cette ville. Il a publié une série de petits travaux dont :
— *Étude sur deux Pompes à arrosage et à irrigation*, inventées par MM. Faivre Frères. Nantes, impr. veuve C. Mellinet, 1879. Extrait des *Annales de la Société Nantaise d'Horticulture*, année 1878.
— *Rapport sur la culture des Champignons de couche*. Nantes, ibid., 1880. Extrait du même recueil. »

Étienne de Maniald

« Médecin, né à Clairac vers 1535, mort à Bordeaux en 1599. Médecin ordinaire de la ville de Bordeaux et poète latin. Il acquit une grande célébrité en Guyenne et était très versé dans la langue grecque. Son testament est du 22 avril 1599. Jodocus Sincerus le désigne ainsi : Stephanus Manialdus Clericus, medicus Burdigalensis ; mais c'est là une faute d'impression bien reconnue. Clericus est mis pour Cleracius, ainsi que l'a écrit Vinet dans son édition d'Atisone. Il a laissé plusieurs ouvrages dont :
— *Traité de la Vérole* (de Morbo gallico), trad. du latin de Guillaume Rondelet. Bordeaux, Simon Millanges, 1576.
— *De Partu prodigioso qui visus est in ayro Gradiniano, juxta Burdigalam, anno 1595, mense augusto ; cum ejusdem medici observatione in eandem historiam*. Burdig., S. Millangius, 1616. »